lemagne Henri IV. Rome était menacée du feu, de la famine et du pillage, quand elle voit accourir de la terre de France des hommes qui la délivrent. Leur chef visible était Robert Guiscard, mais leur guide tout-puissant était l'incomparable Archange.

Mais il faudrait résumer la vie de chacun des Papes. Qu'il suffise d'affirmer, sans craindre la contradiction, que depuis saint Pierre jusu'à Pie X tous les Pontifes romains ont professé pour le Prince des Anges une confiance et une affection toute filiales ; tous ont éprouvé les effets de sa merveilleuse protection. Voilà pourquoi ils lui ont érigé tant de sanctuaires, ils lui ont consacré tant d'hymnes et de prières, ils ont enrichi ses temples de si précieuses indulgences, ils ont recommandé son culte d'autant plus instamment que l'Eglise était plus menacée. Aux jours de schisme et de persécution, à l'heure des plus furieux assauts du monde et de l'enfer, ils se réfugient toujours sous le bouclier de saint Michel, vainqueur de Satan. Combien d'entre eux ont fait le pèlerinage du Mont-Gorgan pour recommander à l'Archange les affaires de l'Eglise !

Combien, en particulier, Pie IX, de sainte mémoire, a sollicité et obtenu par Lui de faveurs signalées ! N'est-ce pas l'*Ange gardien des Papes* qui favorisait si merveilleusement sa fuite à Gaëte, puis sa rentrée triomplante à Rome, et qui, jusqu'à sa dernière heure, le défendit contre ses ennemis frémissants ? Il était désarmé, captif, et cependant toujours puissant, toujours respecté ; l'*Ange gardien* était là pour défendre le Vicaire du Christ.

Redisons souvent la belle prière prescrite par Léon XIII, et que le prêtre récite chaque matin après la messe.

Pendant ce mois de septembre, conjurons l' "Ange Gardien des Papes" d'éclairer et de soutenir notre bien-aimé pontife Pie X.